LE MORSE

Numéro 203 - Octobre 2017

Section Plongée Sous-marine
20-22 avenue des Pebrons
13008 Marseille

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille
www.mslc.fr

Plongée Bussloo

Jean-Claude Eugene

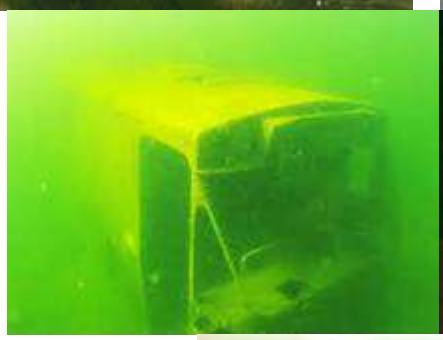
Plongée Hollandaise dans le lac Bussloo.

Les lacs sont une plongée typique des Hollandais, qui se trouvent au centre du Pays.

Une carte détaillée, définit les différents sites des plongées, avec leurs profondeurs, la direction en degrés (l'eau n'est pas très claire et bien souvent ces sites sont reliés entre eux par un fil d'Ariane) comme pour celle du "Bussloo" : autobus, voitures, monuments, rac de vélos, etc. tout cela dans différentes profondeurs pour celle-ci 12 mètres maxi.

Les plongeurs-(euses) sont bien souvent équipés de combinaisons sèches, certains ont même des masques intégraux, bref comme vous pouvez le voir, nous les morses du bout du monde, nous sommes assez privilégiés.

Journal interne - Reproduction totale ou partielle et diffusion interdite sans accord écrit du bureau



Albi Marginatus

Rémy Fritsch

Ce week-end, c'est Safari ! C'est qu'on les guette ces week-ends du Club. Voilà l'occasion de varier les plaisirs, de découvrir de nouveaux endroits ou de retourner là où la dernière fois on a vu un requin tigre ou des baleines sauter ou l'ombre d'un requin marteau … Cette fois, c'est la corne de Ténia.

Comme toujours Thierry, le grand organisateur, nous promet du gros. Cela fait partie de son job. Les habitués n'y prêtent plus qu'une oreille distraite. Mais quand même, sait-on jamais ? A Ténia il y aurait selon lui un albi marginatus sur la «crête». Malheureusement à chaque fois la chance me fuit. Je n'ai toujours pas réussi à l'entre apercevoir et cela m'énerve prodigieusement. Surtout quand d'autres que moi l'ont vu.

« Albi maginatus, encore un de ces noms latin incompréhensible sauf pour les initiés. » j'entends d'ici bougonner. C'est un requin, bien sûr. Il serait un peu plus grand que le requin gris, celui que l'on voit dans les passes presque à chaque plongée, parfois en banc de plus de 50 individus. Il lui ressemble beaucoup. Mais la bordure blanche de sa nageoire dorsale et de sa queue le distingue immédiatement du gris qui, comme chacun sait, à la queue bordée de noir. Et il est rare de l'observer !

Première tentative Samedi. Rien. A peine deux gris entraperçus de loin. Quelle poisse ! Est ce l'absence de courant ? Peut-être. Heureusement, le temps est au beau fixe, la mer lisse comme un miroir, les camarades du club sympathiques et les heures passent agréablement jusqu'à l'apéritif et le crabe mayonnaise qui clôturent une journée de farniente sur le caillou.

Et puis, nous n'avons pas perdu notre temps. On a réussi à marquer le sommet du mamelon qui précède la crête et son point haut. Elle est très impressionnante, cette crête. A quelques longues minutes de nage du récif, elle serait parallèle à ce dernier. C'est un plaisir de la suivre, car elle est très étroite, ses flancs sont verticaux. Sur son côté extérieur, on distingue à peine le fond et sur le côté intérieur, elle a bien trente mètres de hauteur quand même.

Journal interne - Reproduction totale ou partielle et diffusion interdite sans accord écrit du bureau

Dimanche est un autre jour, avec plus de courant cette fois nous promet-on. Les conditions de mer étant parfaite, Thierry propose de nous lâcher au dessus du mamelon. En fait, cela veut dire une descente dans le bleu, car le sommet du mamelon est à moins 34 mètres. Son atavisme d'ancien parachutiste le pousse à nous larguer en une seule grappe. J'ai promis à mes binômes de ne pas descendre comme une pierre suivant mon habitude, pour leur laisser le temps de suivre. Ils ont le rhume et me paraissent bien méritant d'entreprendre une telle descente.

Sauf qu'à peine quelques mètres sous l'eau, je distingue plusieurs ombres tourner juste au dessous. La curiosité est trop forte. Impossible de résister, je fonce droit vers le fond. Des requins gris ! Ils sont presque une dizaine. Sans doute attirés par tout le boucan de ces plongeurs parachutistes. Et parmi eux, oui, c'est l'Albi Marginatus. Impossible de se tromper avec ses liserés blancs. C'est aussi le plus inquisiteur. A curieux, curieux et demi !

Nos amis requins finissent par se lasser et nous abandonner. Alors nous sondons vers les 60 mètres. L'eau est très claire, et il y a vraiment du fond. On n'en voit pas la fin. Il ne faut pas s'attarder, aussi nous remontons vers le mamelon, puis vers la crête que nous grimpons rapidement pour ne pas trop charger les paliers. Arrivés au sommet, nous retrouvons tous nos amis. Les autres plongeurs et les requins.

Nous sommes tous agrippés aux coraux et les requins à quelques mètres nagent dans le courant sans effort. Ils s'éloignent dans un sens puis reviennent. Je décide de palmer droit dans le courant pour tenter de me mettre à leur niveau et rejoindre mon Albi. Mais nous ne sommes pas des requins et le courant finit par nous entraîner. Alors nous sondons pour les observer par en dessous, en contre jour. Cela a de la gueule une silhouette de requin dans le soleil. Croyez-moi.

Nous nous laissons prendre par le courant sur une trentaine de mètre sur le côté extérieur de la crête que nous finissons par rejoindre. Je décide de remonter par le côté intérieur et là surprise. Un contre courant me porte vers le sommet. Il suffit de se coller à la paroi et sans un coup de palme, nous voilà de nouveau au point haut de la crête avec nos amis les requins. C'est tellement surprenant que je décide de refaire un tour pour vérifier. Aucun doute : côté extérieur, courant sortant et côté intérieur, courant rentrant ! Un véritable ascenseur.

Et toujours au sommet de la crête, mon ami l'albi qui semble me dire : « tu vois, cela ne sert à rien de palmer, il suffit d'être un peu hydrodynamique et voler avec les courants »

Albi marginatus (Photo : Nicolas Marquet)

Journal interne - Reproduction totale ou partielle et diffusion interdite sans accord écrit du bureau

Reconversion

François Scorsonelli

Sur cette photo deux adhérents qui se reconvertis. Les trouverez-vous? Le premier facile, le second moins évident, pour vous aider, il a adhéré au club l'année passée.

Nostalgie

François Scorsonelli

Moment de nostalgie: notre premier voyage en Egypte

Dernier samedi de septembre.

Jean-Claude Eugene

Journal interne - Reproduction totale ou partielle et diffusion interdite sans accord écrit du bureau

Pour ce dernier samedi de septembre, le club des morses était plein à ras bord.

Nous recevions un groupe de plongeurs de la haute Marne, plus précisément du club "Gres" de ST DIZIER, pour quelques jours, sans oublier une autre équipe d'Auvergnas de "Clermont-Ferrand" d'où la sortie des deux embarcations.

Marc et moi nous étions sur le "SuscleII" avec pour pilote Frédéric (*notre Colonel*) direction les impériaux.

Après avoir lâché des palanquées sur l'impérial du milieu, notre pilote nous à déposé sur celui de terre, en compagnie de Sylvie (*qui sera l'actrice du clip "Jeu de Palier" sur une idée originale de mes zigues et que Marc à filmé au palier à voir sur youtube*) avec pour équipiers : Jean-Paul et Alain.

Ayant prêté mon appareil photo à Nelson je vous mets quelques photos qu'il a réalisées.

Durant cette plongée nous avons croisé quelques mérous de belles tailles, de beaux chapons, des sars de toutes sortes, du museau pointu au sar tambour en passant par un pagre, nous avons pu admirer le corail en fleur, bref une belle plongée par une mer calme, une eau claire et à 19°.

De retour au club les "Bragards" nous avaient préparé un bon apéritif, et nos Clermontois n'avaient pas oublié le fromage artisanal.

Journal interne - Reproduction totale ou partielle et diffusion interdite sans accord écrit du bureau